

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 6 (1861)
Heft: 24

Buchbesprechung: Prospectus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

quelques excuses de les avoir si longtemps entretenus de questions et de livres de cavalerie, alors que cette arme est si peu de chose dans notre armée qu'elle atteint à peine au $\frac{1}{40}$ de l'infanterie disponible. Mais là même se trouve cependant notre justification. Nous avons voulu les prémunir contre le découragement qui pourrait atteindre quelques-uns en pensant à l'immense supériorité de troupes à cheval que toutes les armées ont sur la nôtre. Nous avons voulu leur montrer que si l'exiguité de nos ressources en argent, en temps et en chevaux nous condamne à n'avoir que deux à trois mille hommes montés, tandis que nous en avons plus de 100 mille à pied, nous n'en avons pas moins en notre faveur l'opinion de militaires fort experts, qui considèrent cette disproportion classique comme un avantage plutôt qu'un inconvénient. L'économie, en effet, que nous réalisons en nous abstenant d'une plus nombreuse cavalerie, nous permet de disposer de forces plus sûrement efficaces, parce qu'elles sont mieux dans notre nature et mieux appropriées à notre sol. Notre cavalerie légère, c'est en partie nos 50 mille carabiniers, les premiers tireurs du monde entier. Notre cavalerie de ligne, ce sont nos solidés fantassins, à qui le baron d'Azemar n'aurait pas même besoin de dire : « Ne redoutez pas les chevaux, » parce qu'ils savent que leurs pères, avec des piques bien inférieures à leurs fusils à baïonnettes, ont cent fois abattu l'orgueil des plus brillants cavaliers. Notre cavalerie de réserve, ce sont les rochers de nos montagnes, la profondeur de nos précipices et de nos défilés, l'impétuosité de nos torrents, tout cela mis à profit par nos hardis sapeurs, mineurs et pontonniers. Ce seraient encore, à la rigueur, ces montagnards au jarret d'acier et au bras robuste, qui demandent à être armés de la masse-d'arme antique. La nature nous fournit tout cela pour remplacer les chevaux des autres armées ; avec les secours de l'art, de l'industrie et des inventions modernes, avec l'emploi convenable de nos trois mille dragons, qui doivent nous être, il est vrai, d'autant plus précieux qu'ils sont en plus petit nombre, nous pourrons toujours compenser notre infériorité en cavalerie, et il n'y a pas plus lieu de redouter que d'envier les masses de celle d'autrui.

PROSPECTUS.

SOUVENIR DU RASSEMBLEMENT DE TROUPES FÉDÉRALES SUISSES, du mois d'août 1861.

Collection de dessins exécutés d'après nature et publiés par Eugène ADAM, lithographiés par François ADAM, avec texte explicatif par le Dr Abraham Roth.

C'est pour répondre à l'accueil bienveillant qu'ont trouvé auprès des militaires suisses ces esquisses dessinées à la hâte, et aussi pour donner une expression à l'admiration sincère que lui a causée l'excellente tenue des troupes fédérales, que le soussigné a entrepris cette publication, composée d'une série de 12 planches lithographiées, reproduisant les scènes principales des manœuvres du mois d'août 1861, qui pourront servir de souvenir à tous ceux qui, de près ou de loin, y ont pris part.

En même temps, l'auteur espère dissiper par cette œuvre bien des opinions erronées qui règnent encore sur les troupes fédérales, notamment à l'étranger, où aucune publication de ce genre n'est encore venue rendre témoignage de la vie militaire en Suisse.

L'ouvrage paraîtra en 4 livraisons de 3 planches lithographiées à deux teintes, hautes de 14 pouces (mesure fédérale), et larges de 20 pouces.

Les planches reproduiront les scènes suivantes :

- 1^o *L'embarquement des troupes à Lucerne (le 14 août) ;*
- 2^o *Le départ des troupes d'Amsteg (le 16 août) ;*
- 3^o *Le combat près du pont de Meitschlingen (le 18 août) ;*
- 4^o *Le pont jeté sur la Reuss, près du Pfaffensprung (le 16 août) ;*
- 5^o *Le bivouac près de Wasen le matin du 17 août ;*
- 6^o *Disposition des troupes près de Göschenen (le 17 août) ;*
- 7^o *La batterie n° 27, à la première galerie de la route du St-Gotthard (le 17 août) ;*
- 8^o *Service divin du bataillon bernois à Andermatt (le 18 août) ;*
- 9^o *Appel du soir au bivouac de la première brigade à Réalp (le 19 août) ;*
- 10^o *Marche de la première brigade à la Furka (le 20 août) ;*
- 11^o *Descente de la batterie n° 55 au passage du Nufenen (le 20 août) ;*
- 12^o *Halte de la première brigade à Gletsch, au pied du glacier du Rhône (le 20 août).*

Pour faciliter l'achat de l'ouvrage à messieurs les officiers et aux militaires suisses, auxquels cette publication est spécialement destinée, l'auteur s'est entendu avec la librairie Dalp, à Berne, qui a fixé le prix de chaque livraison, comprenant 3 planches, à 6 fr. 50 c., *prix de souscription*, en vigueur jusqu'au 31 décembre prochain. A partir du 1^{er} janvier 1862, le prix sera de 10 fr. par cahier ou de 40 fr. pour l'ouvrage complet. Il ne sera pas délivré de feuilles ou de cahiers séparés.

La première livraison, avec frontispice lithographié et préface, paraîtra encore avant Noël, et les suivantes succéderont à un mois d'intervalle.

Si le résultat de la souscription est favorable, l'auteur se propose d'ajouter, pour faire suite, un 5^e cahier, reproduisant les principales scènes des manœuvres exécutées jusqu'à Sion. A cet effet il exécutera les levés de terrain nécessaires et s'aidra des indications militaires indispensables. Une colonne spéciale sera ouverte sur la liste de souscription pour ce 5^e cahier, dont l'achat ne sera pas obligatoire pour les souscripteurs.

Le soussigné se permet d'appeler l'attention du public artistique sur cet ouvrage et invite les amateurs à vouloir adresser leurs commandes à la librairie Dalp, qui s'est chargée de la mise en vente et de l'expédition. Elle la soignera avec toute la promptitude et les soins possibles. Le montant de chaque livraison sera pris en remboursement par la poste.

Munich et Berne, novembre 1861.

Eugène ADAM.
Librairie DALP.

M. Eugène Adam, de Munich, ce peintre si distingué, cet aimable compagnon de nos marches dans les hautes Alpes, de nos bivouacs et de nos plaisirs pendant les grandes manœuvres de cette année, m'ayant prié de recommander à mes compagnons d'armes l'œuvre annoncée dans le prospectus ci-joint, je m'empresse de le faire, bien que je sois persuadé que ces admirables dessins, qui rendent avec tant d'esprit nos marches et contremarches dans les montagnes, se recommandent le mieux d'eux-mêmes.

Pour les officiers et soldats qui ont eu la chance de prendre part à ces manœuvres, cette précieuse collection sera un charmant souvenir, et nous tous qui avons l'honneur d'appartenir à l'armée suisse, nous y trouverons, outre le haut prix artistique qui la distingue, un riche trésor de situations aussi vraies que naturelles, représentant notre vie militaire.

Il ne faut pas confondre ces planches avec des illustrations ordinaires : le maniéré en est banni, on n'y voit rien de théâtral, point de poses et de réminiscences empruntées à Horace Vernet, à Bellangé, etc. Nous n'y voyons pas nos braves miliciens costumés en zouaves, leur taille n'est point celle de guêpes, et ils ne mettent pas avec nonchalance leurs mains dans les larges poches de leurs pantalons ; sur leurs visages pas l'ombre de suffisance. En revanche, l'artiste y peint nos soldats tels qu'ils sont : de solides gaillards, larges d'épaules, aux traits débonnaires, à la démarche libre et caractéristique : ici l'Emmenthalois gravissant la Surenen, ses traits trahissent les impressions qu'il reçoit peu à peu et lentement de cette nature imposante ; là l'enfant de la Rhétie aux grands yeux intelligents et pleins de feu ; plus loin le silencieux artilleur des hautes vallées du Valais, et enfin le joyeux Vaudois qui circule au milieu de tous ces groupes. Mais ce n'est pas seulement pendant la marche ou le combat que M. Adam a su peindre nos soldats : les bivouacs sont rendus avec une vérité si frappante que tous ceux qui y ont été et qui les voient renaître sous le crayon de l'artiste s'écrieront involontairement : Oui, ce sont bien là nos bivouacs ! J'ajouterai encore que l'artiste a su, dans presque tous ses tableaux, encadrer de main de maître cette vie si animée ; il a saisi avec esprit la scène du passage alpestre, et a donné par là à ses compositions une beauté, une noblesse qui en double le prix.

Je ne doute nullement qu'à la vue de ces tableaux, officiers et soldats ne confirment mon jugement et ne se joignent à moi pour souhaiter à leur auteur tout le succès qu'ils méritent.

Novembre 1861.

WIELAND,
Colonel à l'état-major fédéral.

Le soussigné recommande avec une entière confiance l'œuvre de M. Adam à MM. les officiers, ainsi qu'aux soldats, et en général à toutes les personnes qui s'intéressent à notre armée fédérale. Le nom si justement célèbre de l'artiste est un sûr garant qu'il offrira un rare degré de perfection.

Berne, le 23 novembre 1861.

STÄMPFLI,
Chef du département militaire fédéral.
